

Salles-la-Source : une fuite qui fait monter la pression

Nouvel épisode, hier, dans le conflit autour de la cascade.

■ Une fuite sur la conduite forcée de la microcentrale électrique de Salles-la-Source, des travaux engagés par son propriétaire pour tenter de résoudre au plus vite le problème : il n'en fallait pas plus, hier, pour relancer le conflit ô combien sensible, qui oppose depuis maintenant plusieurs mois l'exploitant, M. Guibert, à l'association Ranimons la cascade.

Informé par courrier dès mardi de ces travaux, qui imposent la fermeture de la vanne d'alimentation de la cascade et s'inquiétant ainsi des conséquences que cela pouvait entraîner pour ses truites, le responsable de la pisciculture locale a reçu un soutien marqué de l'association. Dès les premiers coups de pelleuse, hier matin, celle-ci a en effet dénoncé la mise en œuvre d'un chantier sur la voie publique sans autorisation préalable. L'événement du jour a pris une dimension d'autant plus importante, que le maire de la commune, Robert Caule, a fait appel aux gendarmes pour constater les faits.

Peu après 14 heures, la cascade de Salles-la-Source coulait à nouveau et la préfecture de

l'Aveyron confirmait que de tels travaux d'entretien - à plus forte raison en situation d'urgence -, n'étaient pas soumis à autorisation. De son côté, le premier magistrat indiquait avoir finalement reçu dans la journée le courrier de l'exploitant de la microcentrale et préférait jouer la carte de l'apaisement.

Pour l'association Ranimons la cascade, en revanche, pas question de baisser la garde. Au risque parfois de se contredire. Alors qu'un membre nous indiquait hier matin avoir pu constater l'état de la conduite forcée et reconnaissait que la programmation de travaux « est légitime, à condition d'être étudiée en concertation » avec les acteurs locaux, un communiqué de l'association diffusé en fin de matinée se voulait moins conciliant : « L'urgence de réparer une fuite sur la conduite forcée, derrière laquelle ne manquera pas de s'abriter le gérant de la microcentrale, est bidon. Ou plutôt, l'urgence sur cette conduite forcée dramatiquement vétuste est permanente au point de poser un grave problème de sécurité. »

V.H.